

Epreuve : Français - Baccalauréat 1<sup>er</sup> groupe session 2016  
Durée de l'épreuve : 2 h 30 – Coefficient : 3

## FRANÇAIS DE SPÉCIALITÉ

### SÉRIES ES-SG

L'usage des calculatrices et des dictionnaires est interdit.

Le candidat s'assurera qu'il est en possession du sujet correspondant à sa série.

#### Thématique : Pouvoir et engagement

##### Corpus de documents :

**Document A :** Voltaire, *Mélanges, pamphlets et œuvres polémiques*, « Femmes, soyez soumises à vos maris », 1768.

**Document B :** Olympe de Gouges, *Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne*, préambule, 1791.

#### Document A

Madame de Grancey vient de lire la lettre de Saint Paul dans laquelle il écrit : « Femmes, soyez soumises à vos maris » ; elle fait part de son indignation à l'abbé de Châteauneuf.

- L'abbé de Châteauneuf me contait un jour que M<sup>me</sup> la maréchale de Grancey était fort impérieuse
- (1) ; elle avait d'ailleurs de très grandes qualités. Sa plus grande fierté consistait à se respecter soi-même, à ne rien faire dont elle pût rougir en secret ; elle ne s'abaissa jamais à dire un mensonge ; elle aimait mieux avouer une vérité dangereuse que d'user d'une dissimulation (2) utile. [...]
- 5 L'abbé de Châteauneuf la rencontra un jour toute rouge de colère.
- « Qu'avez-vous donc, madame ? lui dit-il.
- – J'ai ouvert par hasard, répondit-elle, un livre qui traînait dans mon cabinet ; c'est, je crois, quelque recueil de lettres ; j'y ai vu ces paroles : *Femmes, soyez soumises à vos maris* ; j'ai jeté le livre.
- – Comment, madame ! Savez-vous bien que ce sont les Épîtres de saint Paul (3) ?
- 10 – Il ne m'importe de qui elles sont ; l'auteur est très impoli. Jamais Monsieur le maréchal ne m'a écrit dans ce style ; je suis persuadée que votre saint Paul était un homme très difficile à vivre.
- Était-il marié ?
- – Oui, madame.
- – Il fallait que sa femme fût une bien bonne créature : si j'avais été la femme d'un pareil homme, je
- 15 lui aurais fait voir du pays (4). *Soyez soumises à vos maris !* Encore s'il s'était contenté de dire : *Soyez douces, complaisantes, attentives, économes*, je dirais : Voilà un homme qui sait vivre ; et pourquoi
- soumises, s'il vous plaît ? Quand j'épousai M. de Grancey, nous nous promîmes d'être fidèles : je
- n'ai pas trop gardé ma parole, ni lui la sienne ; mais ni lui ni moi ne promîmes d'obéir. Sommes-nous donc des esclaves ? N'est-ce pas assez qu'un homme, après m'avoir épousée, ait le droit de me
- 20 donner une maladie de neuf mois, qui quelquefois est mortelle ? N'est-ce pas assez que je mette au
- jour avec de très grandes douleurs un enfant qui pourra me plaider (5) quand il sera majeur ? Ne
- suffit-il pas que je sois sujette tous les mois à des incommodités très désagréables pour une femme

- de qualité, et que, pour comble, la suppression d'une de ces douze maladies par an soit capable de
- me donner la mort sans qu'on vienne me dire encore : *Obéissez ?*
- 25 Certainement la nature ne l'a pas dit ; elle nous a fait des organes différents de ceux des hommes ;
- mais en nous rendant nécessaires les uns aux autres, elle n'a pas prétendu que l'union formât un
- esclavage. Je me souviens bien que Molière a dit : *Du côté de la barbe est la toute-puissance* (6).
- Mais voilà une plaisante raison pour que j'aie un maître ! Quoi ! Parce qu'un homme a le menton
- couvert d'un vilain poil rude, qu'il est obligé de tondre de fort près, et que mon menton est né rasé,
- 30 il faudra que je lui obéisse très humblement (7) ? Je sais bien qu'en général les hommes ont les
- muscles plus forts que les nôtres, et qu'ils peuvent donner un coup de poing mieux appliqué : j'ai
- peur que ce ne soit là l'origine de leur supériorité.
- Ils prétendent avoir aussi la tête mieux organisée, et, en conséquence, ils se vantent d'être
- plus capables de gouverner ; mais je leur montrerai des reines qui valent bien des rois. On me
- 35 parlait ces jours passés d'une princesse allemande (8) qui se lève à cinq heures du matin pour
- travailler à rendre ses sujets heureux, qui dirige toutes les affaires, répond à toutes les lettres,
- encourage tous les arts, et qui répand autant de bienfaits qu'elle a de lumières (9). Son courage
- égale ses connaissances ; aussi n'a-t-elle pas été élevée dans un couvent par des imbéciles qui nous
- apprennent ce qu'il faut ignorer, et qui nous laissent ignorer ce qu'il faut apprendre. Pour moi, si
- 40 j'avais un État à gouverner, je me sens capable d'oser suivre ce modèle. »

Voltaire, *Mélanges, pamphlets et œuvres polémiques*,  
« Femmes, soyez soumises à vos maris », 1768

(1) impérieuse : qui commande avec hauteur, autoritaire.

(2) dissimulation : action de cacher habilement ses sentiments, ses intentions.

(3) Épîtres de Saint Paul : ensemble des lettres appelées épîtres écrites par Paul de Tarse aux différentes communautés chrétiennes du 1<sup>er</sup> siècle ap. J.-C. qui les utilisaient dans leurs prières et reconnaissait leur caractère inspiré.

(4) voir du pays : expression qui signifie voyager, découvrir le monde.

(5) plaider : traduire en justice.

(6) *Du côté de la barbe est la toute-puissance* : pièce de Molière, *l'École des femmes*, acte III, scène 2.

(7) humblement : modestement.

(8) princesse allemande : allusion à la reine Catherine II, *impératrice de Russie* née en 1729.

(9) lumières : connaissances, tout ce qui éclaire et guide l'esprit.

**Document B**

- HOMME, es-tu capable d'être juste ? C'est une femme qui t'en fait la question ; tu ne lui ôteras pas
- du moins ce droit. Dis-moi ? Qui t'a donné le souverain empire d'opprimer mon sexe ? Ta force ?
- Tes talents ? Observe le créateur dans sa sagesse ; parcours la nature dans toute sa grandeur, dont tu
- sembles vouloir te rapprocher, et donne-moi, si tu l'oses, l'exemple de cet empire tyrannique.
- 5 Remonte aux animaux, consulte les éléments, étudie les végétaux, jette enfin un coup d'œil sur toutes
- les modifications de la matière organisée ; et rends-toi à l'évidence quand je t'en offre les moyens ;
- cherche, fouille et distingue, si tu peux, les sexes dans l'administration de la nature. Partout tu les
- trouveras confondus, partout ils coopèrent avec un ensemble harmonieux à ce chef-d'œuvre immortel.
- 10 L'homme seul s'est fagoté (1) un principe de cette exception. Bizarre, aveugle, boursoufflé(2) de sciences
- et dégénéré, dans ce siècle de lumières et de sagacité (3), dans l'ignorance la plus crasse (4), il veut
- commander en despote sur un sexe qui a reçu toutes les facultés intellectuelles; il prétend jouir de la
- Révolution, et réclamer ses droits à l'égalité, pour ne rien dire de plus.

Olympe de Gouges, *Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne*, préambule, 1791

(1) fagoter : habiller mal et avec un mauvais goût.

(2) boursoufflé : manière exagérée et vide d'écrire, de parler.

(3) sagacité : pénétration d'esprit, perspicacité qui fait découvrir rapidement et sûrement les choses les plus difficiles, les plus cachées.

(4) crasse (adj. qui ne s'emploie qu'avec des noms féminins) : grossière et inexcusable.

**1. Résumé (6 points) :**

Vous ferez le résumé du document A en 10 lignes.

**2. Questions d'analyse (4 points) :**

- a) Quels procédés utilisent les deux auteurs pour défendre leurs points de vue ?
- b) Quel portrait de l'homme présentent ces deux documents ?

**3. Synthèse guidée (10 points) :**

Vous ferez la synthèse de ces deux documents en analysant la critique faite aux hommes.